

## BGE 73 III 49

Bundesgericht (BGE), 1947-01-01, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_73\\_III\\_49](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_73_III_49)

FR: ATF 73 III 49

IT: DTF 73 III 49

### Volltext

S.,huIdltetreilmDgs- und lonkursre.,ht. Poursuite et FailHte. 1. ANWEISUNGEN DER SCHULDBETREUNGS- UND KONKURSKAMMER INSTRUCTIONS DE LA CHAMBRE DES POUR- SUITES ET DES FAILLITES 10. Anweisungen, Instructions, Istl'UZiont (11. 9. 1947.) Beschränkungen im ZahJtIDgsverkehr und in der Verfügung über ausländisches VermÖgen (gemäss dem Kreisschreiben Nr. 30 des Bundesgerichtes). Restrictions en matiere d,e paiements et de disposition sur des avoires etrangers (seion lä circulaire n° 30 du Tribunal federal). Restrizioni in materia. di pagamenti e di disposizioni degli averi degli stranieri (secondo la ciroolare n° 30 deI Tribunale federälö). Die Schweizerische Verrechnungsstelle irt Zürich, der die Anwendung der Speri~beschlüsse des Bundesrates vom 16. Februar, 27. April, 2!;J; Mai, 3. Juli, 30. November 1945 und 26. Februar 1946 sowie des Abkommens von Washing- ton vom 25. Mai 1946, ton der Bundesversammlung geneh- migt am 27. Juni 1946, obliegt, macht uns darauf auf- merksarli; Bass die Vorschriften des Kreisschreibans Nr. 30 des Bundesgerichts vom 9. Juli 1945 (BGE 71 TII 33) von manchen Betreibungs- und Konkursämtern nicht beachtet werden. Wir ersuchen Sie, den Adressaten jenes Kreisschreibens dessen Vorschriften in Erinnerung zu rufen und auf genaue Einhaltung derselben zu dringen. 4 AS 73 m - 1947

50 Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. N0 10. Bei dieser Gelegenheit heben wir, entsprechend einem Bescheid vom 23. Feb~ar 1946 (BGE 72 III 19), nochmals hervor, dass die in den Ziffern 1, 2 und 4 des Kreisschrei - bens Nr.30 je in einem Absatz enthaltene Freigrenze bis zu Fr. 2000.- nur für die Fälle der betreffenden Absätze gilt, und dass von diesen Fällen abgesehen die Vorschrif- ten des Kreisschreibens an keine Wertgrenze gebunden sind. Insbesondere bezüglich der dem Abkommen von Washington unterstehenden « Deutschen in Deutschland» (einschliesslich juristischer Personen und Handelsgesell- schaften mit Sitz in Deutschland) ist demnach das Kreis- schreiben in jedem Falle anwendbar, gleichgültig auf welchen Betrag sich die Arrest- oder Betreuungsforderung, der Wert der arrestierten oder gepfandeten Gegenstände, die Betreuungssumme oder der Wert des Pfandes in der Pfandverwertungsbetreibung, das Betreibungs- oder Kon- kursergebnis oder das Liquidationsergebnis beim Nach- lassvertrag mit Vermögensabtretung beläuft. Wollen Sie die Adressaten des Kreisschreibens auch hierauf nach- drücklich hinweisen. L'Office suisse de compensation, a. Zurich, qui est charge d'assurer l'application des arretes du Conseil fMeral des 16 fevrier, 27 avril, 29 mai, 3 juillet, 30 novembre 1945 et 26 ferner 1946 ainsi que de l'accord de Washington du 25 mai 1946, approuve par l'Assemblee federale le 27 juin 1946, nous fait observer que les dispositions de la circu- laire n° 30 du Tribunal federal du 9 juillet 1945 (RO 71 III 38) ne sont pas respectees par tous les offices de pour- suite et de faillite. Nous vous prions de bien vouloir appeler a. nouveau l'attention des interesses sur cette circulaire et les inviter a. se conformer strictement a. ses prescriptions. Nous saisissons cette occasion pour rappeier que, selon la reponse donnee a. l'Office des poursuites de la Ville de Saint-Gallie 23 fevrier

1946 (RO 72 m 19), la somme de Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. N° 10. 51 2000 fr. dont il est question sous chiffres 1 al. 2, 2 al. 3 et 4 al. 3 de la circulaire n° 30 concerne exclusivement les cas envisagés dans les susdits alinéas, et qu'au sous réserve de ces cas-là, les prescriptions de la circulaire sont applicables sans restriction aucune. Pour ce qui concerne particulièrement les « Allemands en Allemagne » qui sont soumis à l'Accord de Washington (y compris les personnes morales et les sociétés commerciales ayant leur siège en Allemagne), les dispositions de la circulaire sont applicables dans tous les cas, quels que soient le montant de la créance pour laquelle le séquestre ou la saisie sont opérés, l'estimation des biens séquestrés ou saisis, la somme en poursuite, la valeur présumée des objets frappés du gage ou le produit de la poursuite, de la faillite et de la liquidation en cas de concordat par abandon d'actif. Vous voudrez bien attirer l'attention des offices de poursuite et de faillite et autres intéressés sur ce point-là également. L'Ufficio svizzero di compensazione a Zurigo, cui incombe di applicare i decreti del Consiglio federale 16 febbraio, 27 aprile, 29 maggio, 3 luglio, 30 novembre 1945 e 26 febbraio 1946 come pure l'accordo concluso a Washington il 25 maggio 1946 e approvato dall'Assemblea federale il 27 giugno 1946, ci fa osservare che le disposizioni della circolare n° 30 emanata dal Tribunale federale il 9 luglio 1945 (RU 71 III 43) non sono rispettate da tutti gli uffici d'esecuzione e dei fallimenti. V'invitiamo a richiamare nuovamente questa circolare agli interessati e ad insistere affinché si attengano rigorosamente alle sue prescrizioni. Vi rammentiamo pure che, secondo la risposta data all'Ufficio d'esecuzione della Città di San Gallo il 23 febbraio 1946 (RU 72 III 19), la somma di fr. 2000, di cui è cenno sotto le cifre 1 cp. 2, 2 cp. 3 e 4 cp. 3 della circolare n° 30, concerne esclusivamente i casi previsti dai suddetti

52 Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. Ne> 11. capoversi; eccezione fatta di questi casi, le prescrizioni della circolare sono applicabili senz'alcuna restrizione. In particolare, per quanto riguarda i « Germanici in Germania » (comprese le persone giuridiche e le società commerciali con sede in Germania) che soggiacciono all'accordo di Washington, le disposizioni della circolare sono applicabili in ogni caso, qualunque siano l'ammontare del credito per cui il sequestro o il pignoramento sono effettuati, la stima dei beni sequestrati o pignorati, la somma in escussione, il valore presumibile dei beni colpiti dal pegno o il ricavo dell'esecuzione, del fallimento o della liquidazione in caso di concordato mediante abbandono dell'attivo. Anche su questi punti vorrete richiamare l'attenzione degli interessati. H. ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULD- BETREIBUNGS- UND KONKURSKAMMER ARRETS DE LA CHAMBRE DES POURSUITES ET DES FAILLITES 11. Arrêt du 10 mars 1947 dans la cause Banque cantonale vaudoise. Sequestre d'un immeuble. Estimation. L'office est tenu de procéder lui-même à l'estimation de l'immeuble, en s'entourant au besoin de l'avis d'experts; il ne doit pas se contenter de se reporter à la taxe fiscale (art. 97 LP et 9 al. IORI). L'estimation par des experts, prévue par l'art. 9 al. 2 ORI peut-elle être requise en cas de séquestre et à quelles conditions ? (Questions réservées.) Arrestierung eines Grundstück8. Schätzung. Das Betreibungsamt selbst hat die Schätzung vorzunehmen und hiezu wenn nötig Sachverständige beizuziehen; es darf nicht einfach auf die ~teuerschätzung abstellen (Art. 97 SchKG und 91 VZG). Kann IIII Falle des Arrestes eine neue Schätzung durch Sachverständige nach Art. 91 VZG verlangt werden ? Voraussetzungen ? (Fragen vorbehalten.) Sequestro d'un fondo. Stima. L'ufficio stesso è tenuto a stimare il fondo, chiedendo, ove occorra, l'avviso di periti; non deve Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. Ne> 11. 53 basarsi semplicemente sul valore fiscale (art. 97 LEI e 9 cp. 1 RRF). La stima a mezzo di periti può essere chiesta in caso

di sequestro e a quali condizioni ? (Questioni riservate.) A. - Le 11 janvier 1947, a la requisition de la Banque cantonale vaudoise, l'office des poursuites de Geneve a fait sequestrer au prejudice d'Etienne Bolle une villa qui est inscrite au registre foneier au nom d'Eugene Bolle, fils du prenomme. Le meme jour, il a imparti a la crean- eiere un delai de 10 jours pour ouvrir action contre Eugene Bolle. Le proces-verbal de sequestre portant la mention: « Estimation fiscale : 60304 fr. » a ete envoye a la Banque cantonale vaudoise le 22 janvier. Le 24 janvier, la Banque cantonale vaudoise aporte plainte aupres de l'autorite de surveillance tant au sujet de la sommation d'ouvrir action - qui, a son avis, aurait du etre renvoyee jusqu'apres la saisie - qu'au sujet de l'estimation de l'immeuble. Elle se plaignait a eet egard que l'office n'eut pas procooe a l'estimation de la villa et soutenait qu'il n'aurait pas du en tout cas se contenter d'indiquer sur le proces-verbal de sequestre l'estimation fiscale qui ne correspondait pas a la valeur reelle. Iß. villa etant grevee d'hypotheques a coneurrence de 38000 fr., sa valeur devait evidemment depasser la valeur fiscale, car, disait-elle, en generalles banques ne pretent pas sur des villas plus que le 40 % de leur valeur. Par lettre du 25 janvier 1947, elle a requis l'office de proeooer a une estimation de la villa en se decl arant prete a faire l'avance des frais necessaires. Par decision du 7 fevrier 1947, l'autorite de surveillance a rejete le recours. Elle a juge en resume que c'etait a tort que la recou" rante soutenait que l'estimation de l'immeuble n'avait pas ete faite en conformite de la loi, car rien n'obligeait l'office a s'entourer de l'avis d'experts ; qu'on aurait pu, il est vrai, faire proeeder a une nouvelle estimation selon l'art. 9 al. 2 ORI, mais que eette mesure n'etait pas

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.